

BILINSKI, HOPE

**Université de la Saskatchewan
Subvention Savoir 2014**

Les enfants des zones rurales et leurs collectivités ouvrent la voie à l'amélioration du sport et des loisirs

Résumé du projet

Cette étude avait pour but de mobiliser les préadolescents des collectivités rurales autour de l'élaboration de questions de recherches pertinentes et significatives afin d'examiner leur participation à des activités sportives et de loisirs et leur motivation à cet égard. Les trois objectifs de l'étude étaient les suivants : 1) comprendre l'expérience de la pratique du sport chez les enfants; 2) définir les facteurs qui, selon les enfants, devraient être intégrés aux futures recherches; 3) définir les meilleures méthodes pour amener les enfants à participer aux processus de recherche.

Méthodes de recherche

Les méthodes utilisées dans cette étude qualitative consistaient à faire des entrevues de groupe avec des préadolescents de deux collectivités rurales de la Saskatchewan. Les chercheurs ont travaillé avec un petit groupe d'enfants des deux collectivités afin d'élaborer les questions d'entrevue pour l'étude. Une fois que le guide d'entrevue a été préparé, des discussions ont eu lieu avec des groupes de 6 à 8 enfants dans chaque collectivité. Après avoir analysé les données, les chercheurs sont retournés dans les collectivités pour rencontrer les enfants et confirmer leurs conclusions.

Résultats de recherche

Les enfants qui ont collaboré à cette étude ont participé de manière active et productive à l'élaboration de l'outil de collecte des données, et ils ont fourni des renseignements précieux sur leurs expériences en matière de participation à des activités sportives.

Les enfants ont déterminé quatre domaines qu'il est important d'étudier : 1) la motivation à participer; 2) les sentiments liés à la participation; 3) l'équilibre entre la participation à des activités sportives et d'autres aspects de leur vie; 4) le cheminement vers la participation. Pour chaque domaine, les enfants ont défini d'autres aspects à étudier. Pour la motivation, ils ont proposé de se pencher sur le plaisir, les bienfaits pour la santé, la difficulté de l'activité et l'aspect social. En ce qui concerne les sentiments, les enfants ont proposé d'examiner les sentiments suscités par les facteurs externes (les gens, les médias sociaux, les animaux de compagnie et le milieu rural) et internes (la personnalité et la confiance, les compétences et les habiletés). L'examen du « bon » équilibre entre la participation à des activités sportives et d'autres aspects de la vie, comme la famille et le temps personnel, était jugé important. Le dernier domaine concernait le cheminement vers la participation ou les démarches des enfants qui débouchent finalement sur la participation.

Dans la phase suivante de l'étude, les enfants ont répondu à des questions portant sur les quatre domaines mentionnés ci-dessus. Ils ont déclaré que le fait d'avoir du plaisir et de se sentir heureux était une puissante motivation à entreprendre une activité sportive et à continuer à la pratiquer. Beaucoup d'enfants pensaient qu'il était plus important d'avoir du plaisir que de gagner. Un aspect important de la motivation, et qui contribue d'ailleurs au plaisir, c'est de se trouver avec des amis. Quelques enfants ont fait observer qu'on se sent bien quand on participe à des activités sportives et que cela signifie que l'on est en santé. Le fait d'avoir des animaux de compagnie et de vivre en milieu rural était vu comme un avantage du point de vue de leur capacité à être actif.

Les enfants ont parlé des sentiments positifs et négatifs que suscite la participation à des activités sportives, et ils ont dit que ces sentiments contribuent à leur désir de participer et à leur capacité de faire encore mieux ou moins bien. Ils ont dit se sentir très heureux et fiers quand leur famille était présente et les applaudissait, et se sentir très tristes et anxieux quand les entraîneurs ou les autres joueurs criaient après eux, ou quand les spectateurs ne les soutenaient pas. Les enfants avaient le sentiment qu'il était important pour eux de développer des compétences comme la capacité de travailler en équipe, le leadership et l'esprit sportif, et que leur confiance en eux et leur croyance en leurs capacités jouaient un rôle dans leur participation.

Pour les participants à la recherche, trouver le bon équilibre signifiait avoir assez de temps pour participer à des activités sportives, mais avoir aussi assez de temps pour jouer avec les amis et faire d'autres activités avec la famille. Les enfants ont indiqué que, lorsqu'un trop grand nombre d'activités sportives organisées menacent cet équilibre, les répercussions se font sentir sur toute la famille (coût, temps nécessaire pour les reconduire, sacrifices faits en n'assistant pas à d'autres activités). Ils estiment que le bon équilibre, c'est 50/50. Eux-mêmes et leur famille ont ainsi le temps de faire d'autres activités importantes pour eux.

Les enfants ont décrit le cheminement vers la participation en ces termes : « Je le vois, je l'essaie, je le fais ». Ils ont dit que le fait de voir des activités, que ce soit à la télévision, dans la presse écrite ou les médias sociaux, de voir les activités pratiquées par d'autres enfants, ou d'autres formes de publicité, cela peut leur mettre dans la tête qu'ils devraient essayer l'activité en question. Ils étaient tout à fait disposés à fournir à d'autres enfants de l'information sur la participation à des activités sportives. Ils ont également signalé que ce sont principalement les adultes qui leur fournissent de l'information sur les activités, et que ce serait motivant si plus d'enfants jouaient un rôle en ce sens. L'une des suggestions populaires consistait à faire participer les enfants à la création d'une bande dessinée visant à donner de l'information sur les activités dans leurs collectivités. Les enfants ont aussi indiqué que ce serait une bonne chose d'essayer l'activité avant de s'engager à la pratiquer. Ils ont expliqué que, s'il y avait une journée où ils peuvent assister à de courtes démonstrations et essayer plusieurs activités, ils pourraient voir si l'activité leur plaît, s'ils ont les compétences et la personnalité appropriées pour ce sport, savoir qui sont les entraîneurs, à quel point c'est un sport de compétition et qui sont les autres enfants intéressés par ce sport. S'ils se rendaient compte qu'ils n'ont pas les compétences requises, ils pratiqueraient l'activité avant de s'engager à long terme. Si l'enfant pense que l'activité répond à ses besoins, il s'y engagera à long terme.

Les limites de la présente étude ont trait à la petite taille de l'échantillon, au contexte rural et à la possibilité que les enfants particulièrement intéressés par les activités sportives aient choisi eux-mêmes d'y participer. Ces limites restreignent la généralisation des résultats.

Répercussions sur les politiques

Même si pratiquement toutes les collectivités canadiennes offrent une forme ou une autre de sport organisé ou d'activité structurée, on constate une diminution de la participation. De plus, certaines données portent à croire que les enfants des collectivités rurales sont moins susceptibles de participer à des activités sportives. La participation au sport a de nombreux bienfaits et, pour les collectivités rurales, elle représente souvent la dernière infrastructure sociale qui sert à unir les membres de la collectivité; elle peut aussi favoriser le tourisme et le développement économique. Saskatchewan Sport est une organisation provinciale chargée de soutenir l'offre d'activités sportives dans la province, et qui a pour mandat de veiller à ce que l'on s'occupe des priorités et des préoccupations de ses membres (SK Sport, 2012). SK Sport a déterminé qu'il est nécessaire d'accroître la participation au sport dans les collectivités rurales, particulièrement chez les enfants, et a collaboré à la présente recherche pour connaître le point de vue des enfants sur leurs expériences et les facteurs qu'il faudrait étudier ultérieurement.

Prochaines étapes

Il serait intéressant de répéter l'étude dans un plus grand nombre de collectivités rurales, urbaines et autochtones. Par contre, cette étude qualitative a fourni la base pour un examen qualitatif plus poussé des quatre concepts qui se dégagent des données, par exemple la motivation et ce que l'on entend par « avoir du plaisir ». Est-ce que la signification diffère selon qu'il s'agit d'une population rurale, urbaine ou autochtone? S'il y avait moins de compétition dans le sport, les enfants seraient-ils plus motivés à participer? Quel effet les commentaires négatifs des entraîneurs ont-ils sur la participation actuelle ou future des enfants à des activités sportives? Cette étude qualitative pourrait aussi constituer la base d'un outil quantitatif servant à examiner les expériences des enfants dans le domaine du sport. Il serait intéressant de faire des comparaisons entre les collectivités rurales, urbaines et autochtones pour élaborer des interventions ou des stratégies adaptées aux différentes populations.

Principaux intervenants et avantages

SK Sport a constaté que la publicité et l'information sur le recrutement sont créées par des adultes. Il serait utile d'évaluer des approches novatrices pour l'élaboration de documents ou de stratégies de recrutement qui seraient conçus par des enfants pour des enfants. Les régions sanitaires et les divisions scolaires des collectivités rurales pourraient travailler en partenariat avec des organisations telles que SK Sport pour améliorer la participation au sport chez les enfants.